

WHC Nomination Documentation

File name: 560.pdf UNESCO Region LATIN AMERICA
AND THE CARIBBEANS

SITE NAME ("TITLE") Archaeological Zone of Paquimé, Casas Grandes

DATE OF INSCRIPTION ("SUBJECT") 5 / 12 / 1998

STATE PARTY ("AUTHOR") MEXICO

CRITERIA ("KEY WORDS") C (iii)(iv)

DECISION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE:

22nd Session

The Committee inscribed this property on the World Heritage List on the basis of criteria (iii) and (iv):

Criterion (iii): Paquimé Casas Grandes bears eloquent and abundant testimony to an important element in the cultural evolution of North America, and in particular to prehispanic commercial and cultural links.

Criterion (iv): The extensive remains of the archaeological site of Paquimé Casas Grandes provide exceptional evidence of the development of adobe architecture in North America, and in particular of the blending of this with the more advanced techniques of Mesoamerica.

The Delegate of Morocco asked if criterion (v) could be used in this case. ICOMOS clarified that criterion (v) is for use in cases of living traditional human settlements.

BRIEF DESCRIPTION:

Paquimé Casas Grandes, which reached its apogee in the 14th and 15th centuries, played a key role in trade and cultural contacts between the Pueblo culture of the south-western USA and northern Mexico and the more advanced civilizations of Mesoamerica. Its extensive remains, only part of which have been excavated, bear eloquent testimony to the vitality of this culture, well adapted to its physical and economic environment, which would disappear abruptly at the time of the Spanish Conquest.

1.b. State, province or region: Mexico, Etat de Chihuahua, Municipalité Casas Grandes

1.d Exact location: 30°22'33" N ; 107°57'20" W



COMISION NACIONAL
DE LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS PARA LA UNESCO

P A Q U I M É
ZONE DE MONUMENTS ARCHEOLOGIQUES
560. bis

MEXICO

1. Localisation précise a) Pays	MEXICO
b) État, Province ou région	ÉTAT DE CHIHUAHUA MUNICIPALITÉ; CASAS GRANDES
c) Nom du bien	"ZONE ARCHÉOLOGIQUE DE PAQUIMÉ, CASAS GRANDES" (560 bis. CPM)
d) Localisation exacte sur les cartes	30° 22' 33" LATITUDE NORD 107° 57' 20" LONGITUDE OUEST
2. Données juridiques a) Propriétaire	LES ENSEMBLES ARCHÉOLOGIQUES PLUS IMPORTANTS SE TROUVENT EN TERRAINS DE PROPRIÉTÉ FÉDÉRALE. UN SECTEUR, AU SUD OUEST DE LA ZONE, COMPREND DES TERRES COMMUNALES ET PRIVÉES MAIS PROTÉGÉES PAR LA LOI DE 1972
b) statut juridique	ADITIONNELLEMENT À LA PROTECTION DU SITE ARCHÉOLOGIQUE FOURNIE PAR LA LOI FÉDÉRALE DU 6 MAI 1972, SUR "LES MONUMENTS ET ZONES ARCHÉOLOGIQUES HISTORIQUES ET ARTISTIQUES", LA "ZONE DE MONUMENTS ARCHÉOLOGIQUES DE PAQUIMÉ" A ÉTÉ ETABLIE PAR DECRET DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, LE 2 DÉCEMBRE 1992, AVEC UNE SURFACE TOTALE DE 146.72.80 HECTARES, LA MÊME SURFACE PROPOSÉE DEPUIS 1989. (DECRET EN ANNEXE)
c) Administration responsable	LA ZONE ARCHÉOLOGIQUE EST ADMINISTRÉE PAR LE CENTRE RÉGIONAL DE L'INAH À CHIHUAHUA, AVEC L'APPUI DU MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL (SEDESOL), LES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE CHIHUAHUA ET LA MUNICIPALITÉ DE CASAS GRANDES EN CE QUI CONCERNE L'APPLICATION DES LOIS DE PLANIFICATION ET DES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS, POUR LA

3. Identification

a) description et inventaire

LA DESCRIPTION DU SITE EST CONTENUE DANS LE FORMULAIRE D'INSCRIPTION PRÉSENTÉ EN 1989 ET ENREGISTRÉ AVEC LE N° 560 DU COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL. CE DOCUMENT CONTIENT LA DESCRIPTION DES DIFFÉRENTES STRUCTURES ("UNITS") DE L'ENSEMBLE CENTRAL DU SITE;

- MAISON DES FOURS (UNIT 1)
- MONTICULE DE LA CROIX (UNIT 2)
- JEU DE BALLE N° 1 (UNIT 3)
- MONTICULE DES OFFRANDES (UNIT 4)
- MONTICULE SANS NOM (UNIT 5)
- STRUCTURE 6 (UNIT 6)
- STRUCTURE 7 (UNIT 7)
- MAISON DU PUIITS (UNIT 8)
- MONTICULE DE L'OISEAU (UNIT 10)
- MAISON DU SERPENT (UNIT 11)
- MAISON DES PERROQUETS (UNIT 12)
- MAISON DES MORTS (UNIT 13)
- MAISON DES PILIERS (UNIT 14)
- STRUCTURE 15 (UNIT 15)
- MAISON DES CRANES (UNIT 16)
- JEU DE BALLE DU SUD (UNIT 17)
- MAISON DU DIEU (UNIT 18)
- STRUCTURES 19 À 23 (UNITS 19 À 23)
- SYSTÈME HYDRAULIQUE GÉNÉRAL

LE MANQUE D'INFRASTRUCTURE, D'AMÉNAGEMENT ET DE SERVICES POUR LES VISITEURS DU SITE AVAIT ÉTÉ SIGNALÉ AU COURS DE LA VISITE DE TROIS EXPERTS DE L'ICOMOS À PAQUIMÉ EN JUIN, 1992. ACTUELLEMENT L'AMÉNAGEMENT DE LA ROUTE D'ACCÈS, LES SURFACES POUR LES VOITURES, LES SIGNALISATIONS ET LES CHEMINEMENTS POUR LES

VISITEURS EN PLUS DES SERVICES DE RESTAURATION, DE VENTE DE REPRODUCTIONS ET D'ARTISANAT CONTENUS DANS LE NOUVEAU MUSÉE ONT RADICALEMENT CHANGÉ ET AMÉLIORÉ LES CONDITIONS POUR L'ACCÈS ET LA VISITE DU SITE.

EN EFFET, COMME ÉLÉMENT NOUVEAU DANS LE SITE DEPUIS 1992 IL FAUT SURTOUT SIGNALER LA CONSTRUCTION DU "MUSÉE DES CULTURES DU NORD", INAUGURÉ EN NOVEMBRE 1995, AVEC UN SURFACE DE 3.400 M². LE MUSÉE RASSEMBLE PRÈS DE MILLE OBJETS TROUVÉS DANS LE SITE ET LA RÉGION, SURTOUT DE GRANDS FOSSILES ET DES PIÈCES DE CÉRAMIQUE, QUI ETAIENT GARDÉES OU EN EXHIBITION DANS DIFFERENTS MUSÉES.

CONSTRUIT EN UN SEUL NIVEAU ET PRATIQUEMENT ENTERRÉ, LE BÂTIMENT EST CONÇU, PAR UN ARCHITECTE PAYSAGISTE, POUR INTÉGRER DES VOLUMES SIMPLES, DE FAÇON HARMONIEUSE ET SANS CONTRASTE, AVEC L'ENVIRONNEMENT NATUREL, AU VOISINAGE DES STRUCTURES PRÉHISPANIQUES DU SITE.

DISPOSÉES AUTOUR DE DEUX COURS CIRCULAIRES ET UNE GRANDE MAQUETTE DU SITE, SES TROIS GRANDES SALLES MONTRENT L'ÉVOLUTION DU SITE DEPUIS LES TEMPS PLUS ANCIENS (SALLE I) LA VIE QUOTIDIENNE À PAQUIMÉ (SALLE II) ET L'HISTOIRE REGIONALE À PARTIR DE L'ARRIVÉE DES ESPAGNOLS (SALLE III).

b) cartes ou plans

- 1) DANS CE FORMULAIRE D'INSCRIPTION
 - CARTE TOPOGRAPHIQUE. ECHELLE; 1:50.000
 - PLAN DE DÉLIMITATION DE LA ZONE DE MONUMENTS ARCHÉOLOGIQUES (LE MÊME DE 1989). ECH; 1:4.000
 - PLAN DE LA ZONE CENTRALE DU SITE. ECH; 1:3.000
 - PLANS ET SECTIONS DU MUSÉE. ECH; 1:200

- 2) DANS LE FORMULAIRE DE 1989
 - SEPT CARTES ET PLANS DU SITE ET DE SES STRUCTURES PRINCIPALES.

	<ul style="list-style-type: none"> • 3) EN ANNEXE; PLANS ET DETAILS DES STRUCTURES DU SITE. (DIFFERENTES ECHELLES)
c) Documentation photographique	<ul style="list-style-type: none"> • 1) DANS CE FORMULAIRE D'INSCRIPTION 13 PHOTOGRAPHIES EN COULEUR DU MUSÉE ET DU SITE. • 2) DANS LE FORMULAIRE DE 1989 27 PHOTOGRAPHIES AU FORMULAIRE ET 30 PHOTOGRAPHIES EN BLANC ET NOIR ET DESSINS EN ANNEXE, EN PLUS DES DIAPOSITIVES. • 3) DIAPOSITIVES EN COULEUR- 35MM (ANNEXE) • 4) PHOTOGRAPHIES EN BLANC ET NOIR ET EN COULEUR ET DESSINS (EN ANNEXE)
d) Histoire	<p>L'ÉVOLUTION HISTORIQUE DE LA RÉGION ET DU SITE ÉTAIT SIGNALÉE DANS LA PROPOSITION DE 1989. MÊME SI LES ÉTUDES POUR PRÉCISER LES DATES D'OCCUPATION DU SITE SONT ENCORE EN DISCUSSION, JUSTEMENT À PARTIR DE 1989 LES SPÉCIALISTES CONSIDÈRENT UNE PHASE DE DÉVELOPPEMENT DE PAQUIMÉ DE 1150 À 1300 ET UNE PHASE D'APOGÉE DE 1300 À 1450</p>
e) Bibliographie	<p>EN PLUS DES TREIZE PUBLICATIONS SIGNALÉES DANS LA BIBLIOGRAPHIE DU FORMULAIRE DE 1989, APRÈS CETTE DATE ON PEUT SIMPLEMENT CITER;</p> <p>ICOMOS, RAPPORT DE LA MISSION AUX ÉTATS UNIS ET MEXICO (PAQUIMÉ)", JUIN, 1992</p> <p>URIBE Z., GINA, "MUSEO DE LAS CULTURAS DEL NORTE", MINIGUÍA INAH, ED. INAH, 1995</p> <p>BROWN, R. BERNARD, "PAQUIMÉ", MINIGUÍA INAH, ED. INAH, 1995</p>

"RAPPORT DE LA 2ÈME RÉUNION D'EXPERTS EN ARCHITECTURE EN TERRE", INAH - NATIONAL PARK SERVICE, USA, PAQUIMÉ, MAI 1997

4. État de préservation

a) diagnostic

ENTRE 1992 ET 1995, TOUT EN CONTINUANT LES TRAVAUX DE PROTECTION ET CONSERVATION DES STRUCTURES PRÉHISPANIQUES EXISTENTES ET SANS ENTREPRENDRE AUCUN NOUVEAU TRAVAIL DE FOUILLES, LES CONDITIONS POUR LA CONSERVATION ET LA PRÉSENTATION DU SITE ONT AMÉLIORÉ RADICALEMENT. GRACE À LA PRÉSENCE DU NOUVEAU MUSÉE ET DE SES SERVICES, L'AUGMENTATION DU PERSONNEL DE SURVEILLANCE DU SITE ET DU BUDGET POUR L'ENTRETIEN DE LA ZONE, L'AMÉNAGEMENT ET LE MEILLEUR CONTRÔLE DE L'ACCES ET DES CHEMINEMENTS DES VISITEURS AINSI QUE LES NOUVELLES SURFACES DE PARKING, ONT CONTRIBUÉ EN GRANDE MESURE À ASSURER UN TRÈS BON NIVEAU DE CONSERVATION DU SITE

b) agent responsable de la préservation ou conservation

L'INSTITUT NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE ET HISTOIRE (INAH) À TRAVERS DE SON CENTRE RÉGIONAL DE CHIHUAHUA EST REPOUSABLE DE LA CONSERVATION DU SITE ET LE MINISTÈRE DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL (SEDESOL) AVEC LA MUNICIPALITÉ DE CASAS GRANDES SONT REPOUSABLES DU CONTRÔLE DU DÉVELOPPEMENT URBAIN DE CASAS GRANDES ET DE LA PRÉSERVATION DE L'EQUILIBRE ÉCOLOGIQUE DE L'ENVIRONNEMENT DU SITE.

c) Histoire de la préservation ou de la conservation

DEPUIS 1920, AVEC LA DESIGNATION D'UN GARDIEN PAR LA DIRECTION DE MONUMENTS PRÉHISPANIQUES, DU MINISTÈRE D'ÉDUCATION PUBLIQUE, POUR LA SURVEILLANCE DE PAQUIMÉ, COMMENCENT LES RAPPORTS SUR LES CONDITIONS DE CONSERVATION DU SITE. EN 1926 EDUARDO NOGUERA PUIS EN 1928 IGNACIO MARQUINA ET CARMEN ALESSIO ROBLES EN 1929, PUBLIENT LES PREMIERS ETUDES SUR PAQUIMÉ.

C'EST À PARTIR DES ANNÉES 30 QUE COMMENCENT LES PREMIERS ET MODESTES TRAVAUX DE CONSERVATION QUI SE POURSUIVENT DE FAÇON RÉGULIÈRE, À PARTIR DES ÉTUDES DE DI PESO ET CONTRERAS (1958 À

1961) JUSQU'À 1973, PUIS À TRAVERS DE PROJETS ANNUELS JUSQU'À 1992, MOMENT OU PAQUIMÉ EST INCLUS PARMIS LES DOUZE SITES ARCHÉOLOGIQUES OBJET D'IMPORTANTS PROJETS SPÉCIAUX DE L'INAH, AVEC UN FORT INVESTISSEMENT ÉCONOMIQUE.

DANS LE CAS DE PAQUIMÉ LES TRAVAUX DE RESTAURATION ONT ÉTÉ TRADITIONNELLEMENT LIMITÉS MAIS ONT DU SE FAIRE DE FAÇON PERMANENTE EN FONCTION DE LA FRAGILITÉ DES CONSTRUCTIONS EN TERRE CRUE. CE MÊME CRITÈRE A ÉTÉ AUSSI SUIVI À PARTIR DE 1992 CAR LES PLUS FORTES DÉPENSES ONT ÉTÉ DIRIGÉES VERS L'AMÉNAGEMENT ET PRÉSENTATION DU SITE, ET SURTOUT LA CONSTRUCTION DU "MUSÉE DES CULTURES DU NORD", À L'EXTREMITÉ NORD-OUEST DE LA ZONE ARCHÉOLOGIQUE.

DANS CES TROIS DERNIÈRES ANNÉES LES PRINCIPAUX EFFORTS ONT ÉTÉ ADDRESSÉS VERS LES SUIVANTS ASPECTS; A) L'ÉTUDE ET L'ANALYSE DES ARGILES UTILISÉES DANS LES STRUCTURES PRÉHISPANIQUES ET DANS LES COUCHES DE PROTECTION ("DE SACRIFICE") DE CES STRUCTURES. B) L'ÉTUDE DES ALTERNATIVES DE COUVERTURES DE PROTECTION ET D'ENTERREMENT DES STRUCTURES PLUS MENACÉES. C) LA FORMATION D'UN CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE AU VILLAGE VOISIN DE CASAS GRANDES EN UTILISANT UN BÂTIMENT HISTORIQUE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE. D) LA RÉALISATION D'UN SÉMINAIRE INTERNATIONAL ANNUEL DE SPÉCIALISTES POUR LA CONSERVATION DE L'ARCHITECTURE EN TERRE, ET SURTOUT E) LE DÉVELOPPEMENT ET L'APPLICATION D'UN PROGRAMME DE GESTION, SUR LA BASE DU "PLAN STRATÉGIQUE POUR PAQUIMÉ" ACTUELLEMENT DÉJÀ ACHEVÉ ET ÉLABORÉ EN COLLABORATION AVEC LE NATIONAL PARK SERVICE DES ÉTATS-UNIS.

(ANNEXE)

d) Moyens de la conservation ou préservation

À PARTIR DE L'INAUGURATION DU NOUVEAU MUSÉE EN 1995, LE PERSONNEL DE SURVEILLANCE DE L'INAH DANS LE SITE A AUGMENTÉ DE CINQ À DIX PERSONNES PENDANT LE JOUR ET CINQ LA NUIT. LE MUSÉE COMPTE AVEC DOUZE PERSONNES, DONT HUIT GARDIENS LE JOUR ET UN LA NUIT, EN PLUS DES ARCHÉOLOGUES QUI TRAVAILLENT

REGULIÈREMENT AVEC DES CHERCHEURS ET RESTAURATEURS DANS LA ZONE ARCHÉOLOGIQUE.

e) Plans de gestion

LA PREMIÈRE PHASE DU PLAN DE GESTION DU SITE A ÉTÉ ÉTABLIE DANS LE "PLAN STRATÉGIQUE DE PAQUIMÉ", FORMULÉ PAR UNE EQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE CONVOQUÉE PAR L'INAH, AVEC LA PARTICIPATION DE SPÉCIALISTES ET RÉPRÉSENTANTS DES SECTEURS DE L'ÉDUCATION, LA CULTURE, L'ÉCOLOGIE, L'ÉCONOMIE ET LE TOURISME, AUX NIVEAUX DE LA LOCALITÉ, LA RÉGION, L'ÉTAT DE CHIHUAHUA ET LA FÉDÉRATION, AVEC LE CONCOURS DE SPÉCIALISTES DU NATIONAL PARK SERVICE DES ÉTATS UNIS.

APRÈS LES CHAPITRES D'INTRODUCTION, IDENTIFICATION ET DÉFINITION DES PROBLÈMES, LE PLAN DÉFINIT LA SIGNIFICATION DU SITE ET LES PROPOS DU PLAN POUR DÉVELOPPER LES OBJECTIFS ENVISAGÉS, LES STRATÉGIES ET LES ACTIVITÉS POUR ATTEINDRE CES PROPOS EN SEPT GRANDES LIGNES D'ACTION; A) PLANIFICATION. B) FINANCEMENT. C) ÉDUCATION. D) INFORMATION ET DIFFUSION. E) INFRASTRUCTURE ET SERVICES. F) PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ. G) RECHERCHE ET CONSERVATION.

L'OBJECTIF GÉNÉRAL DU PLAN EST DE FAVORISER LA RECHERCHE, LA PROTECTION ET LA DIFFUSION DES RESSOURCES CULTURELLES ET NATURELLES DE PAQUIMÉ AVEC LA PARTICIPATION PLURIDISCIPLINAIRE ET LA COLLABORATION DE LA COMMUNAUTÉ POUR CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE RÉGIONAL. (ANNEXE)

5. Justification

LES SECTEURS FOUILLÉS ET VISIBLES DE PAQUIMÉ CONSTITUENT SEULEMENT UNE PETITE PARTIE DE CET ENSEMBLE URBAIN. ILS ONT ÉTÉ SOIGNEUSEMENT CONSERVÉS ET PROTÉGÉS COMME EXCEPTIONNEL VESTIGE ARCHÉOLOGIQUE SANS MODIFIER SON APPARENCE ET EN ÉVITANT TOUTE ACTIVITÉ DE RECONSTRUCTION, POUR MANTENIR SON HAUT DEGRÉ D'AUTHENTICITÉ. LE SITE CONTIENT DONC AUSSI UNE IMPORTANTE RÉSERVE ARCHÉOLOGIQUE.

PARMI UNE SÉRIE DE SITES COMME "CUARENTA CASAS", "CUEVA DE LA OLLA", "LAS VIGAS-BABICORA", ET "MADERA" DANS L'OUEST DE CHIHUAHUA PUIS "TRES RIOS" ET "SAHUARIPA" DANS LE NORD EST DE SONORA, PAQUIMÉ CONSTITUE LE CENTRE ET LE SITE ARCHÉOLOGIQUE PLUS IMPORTANT, PAR SON INFLUENCE DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'ARCHITECTURE ET DES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS DANS UNE VASTE RÉGION DU MEXIQUE , EN ARIZONA ET NEW MEXICO, AU SUD DES ETATS UNIS. (CRITÈRE ii)

PAQUIMÉ NE CONSTITUE PAS SEULEMENT LE PRINCIPAL VESTIGE ARCHÉOLOGIQUE DE LA CULTURE "CASAS GRANDES" QUI SE DÉVELOPPE DES ANNÉS 700 À 1450; IL S'AGIT D'UNE MATERIALISATION EXCEPTIONNELLE PAR L'ORGANISATION DES ESPACES AU NIVEAU ARCHITECTURAL ET AU NIVEAU DES ÉTABLISSEMENTS HUMAINS DANS UNE VASTE ZONE DE LA RÉGION CONNUE COMME OASIS AMERICA. (CRITÈRE iii ET iv)

COMME TRAIT CARACTERISTIQUES ON TROUVE UN SYSTÈME COMPLEXE POUR LE CONTRÔLE, LA CONDUCTION ET LA RESERVE DES EAUX ET L'UTILISATION DE PORTES DE DIMENSIONS RÉDUITES ET EN FORME DE "T" POUR LA COMMUNICATION DES ESPACES INTÉRIEURS RÉDUITS ET ORGANISÉS, DE FAÇON COMPLEXE, PARFOIS CONFORMÉS SUR DES PLANS CRUCIFORMES OU EN FORME DE "Z" ET SOUVENT ORGANISÉS EN DEUX ET TROIS ÉTAGES. (CRITÈRES iii ET iv)

CET EXEMPLE EXCEPTIONNEL D'ÉTABLISSEMENT PRÉHISPANIQUE AVEC SON ARCHITECTURE EN TERRE CRUE, PAR LE CARACTÈRE MÊME DU MATERIAL ET DES SYSTÈMES CONSTRUCTIFS EST PLUS FRAGILE ET VULNERABLE PAR UNE DÉGRADATION QUI, SANS UNE ACTIVITÉ PERMANENTE DE CONSERVATION, PEUT DEVENIR IRREVERSIBLE. (CRITÈRE v)

Organismes
ayant participé
dans
l'élaboration du
dossier

1. LA COMMISSION NATIONALE DES ÉTATS UNIS DU MEXIQUE POUR L'UNESCO. LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE (SEP) ET LE CONSEIL NATIONAL POUR LA CULTURE ET LES ARTS (CNCA).

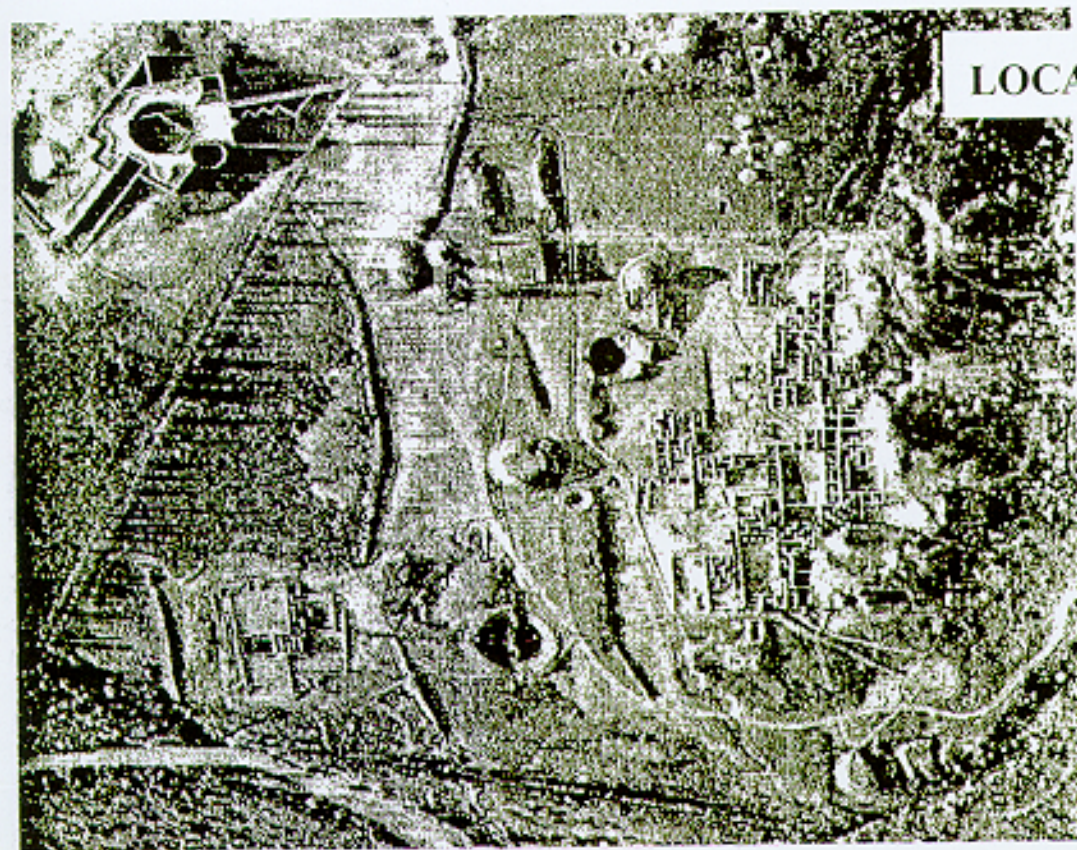
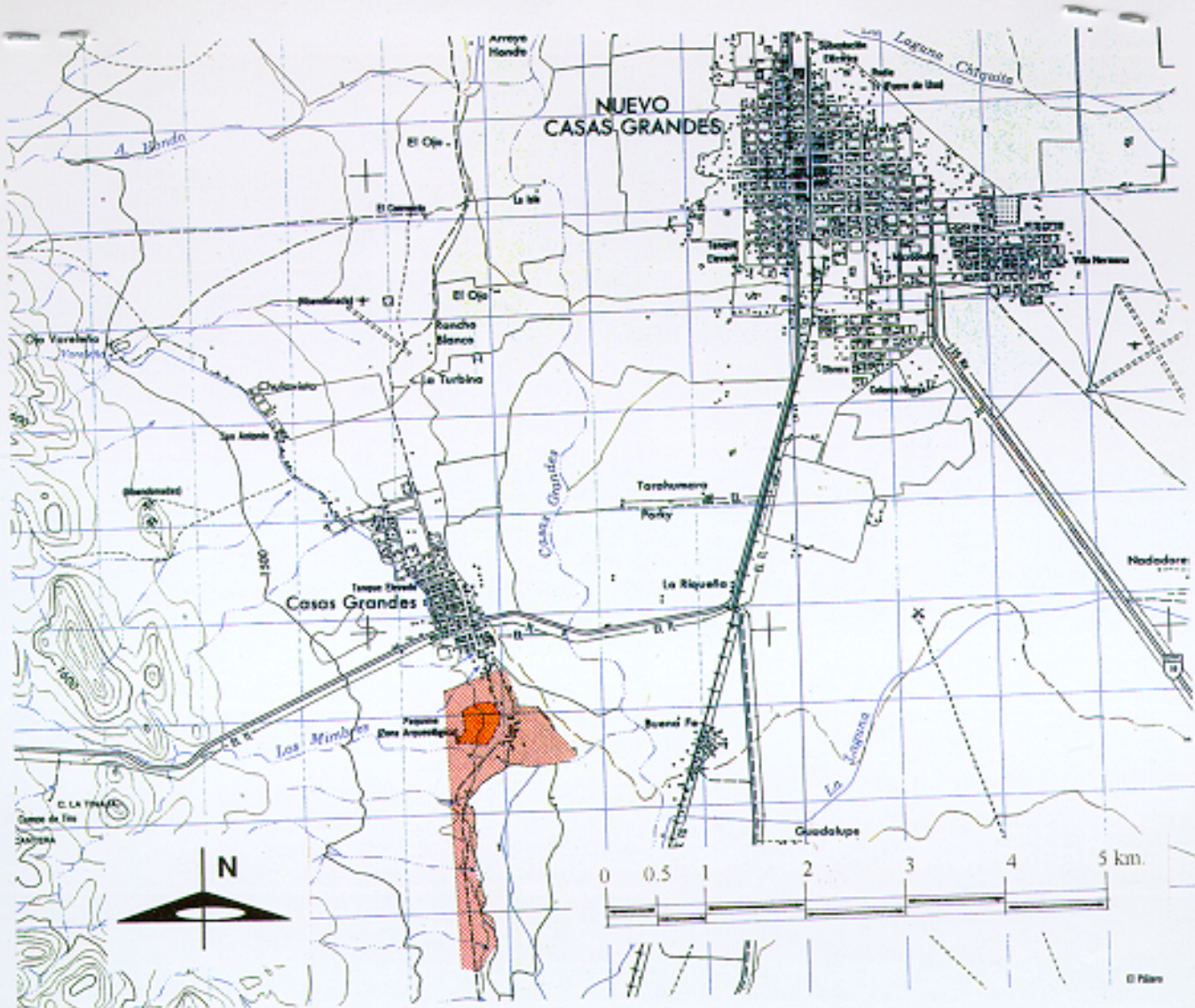
2. L'INSTITUT NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE ET HISTOIRE (INAH), LE BUREAU DU SECRETAIRE TECHNIQUE ET LE CENTRE RÉGIONAL DE CHIHUAHUA.
3. LE COMITÉ NATIONAL DU CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET SITES (ICOMOS).
4. LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE CHIHUAHUA ET LES MUNICIPALITÉS DE CASAS GRANDES ET NUEVO CASA GRANDES.

SIGNATURE _____

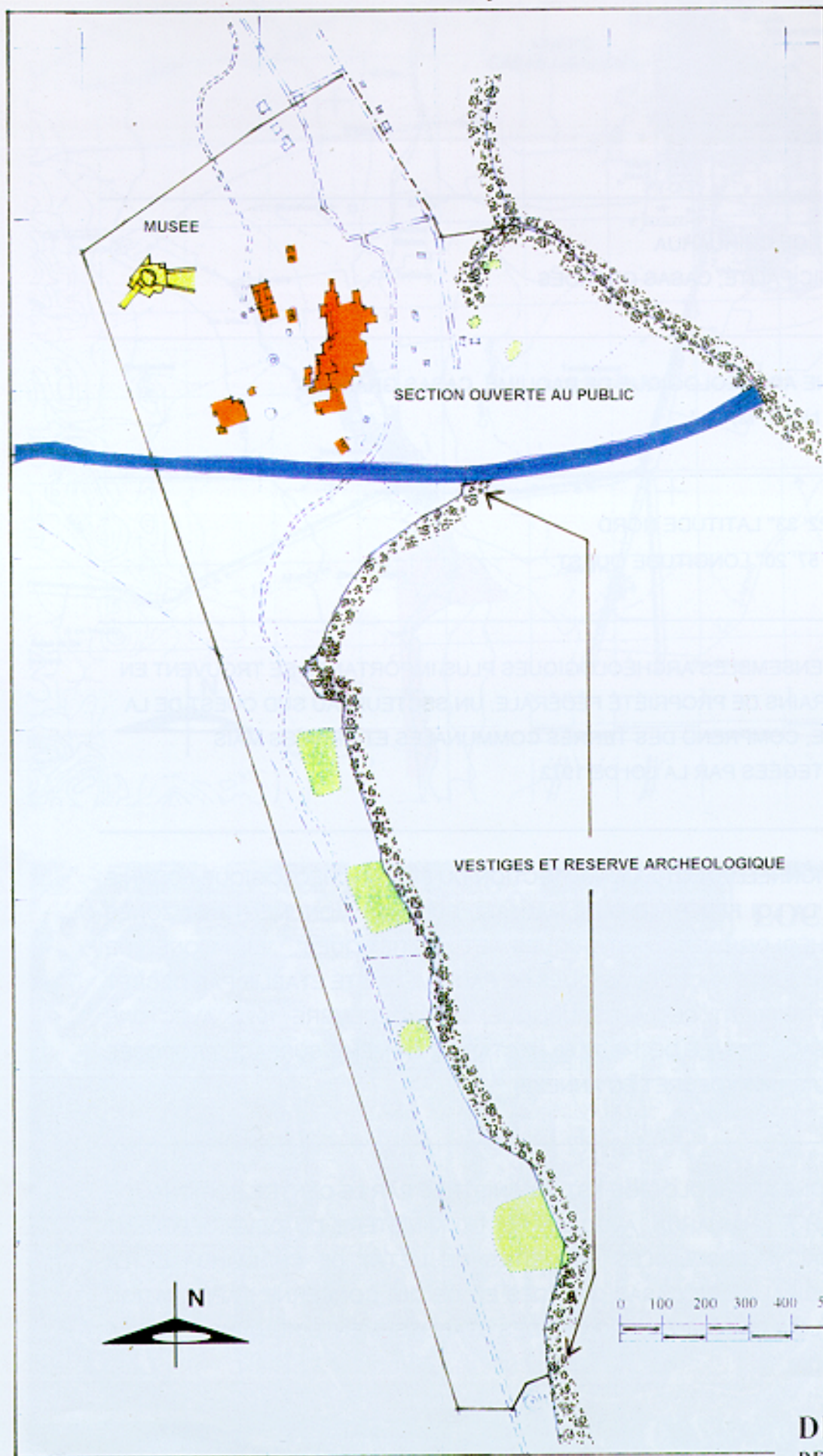
NOM ET
PRÉNOM _____

TITRE _____

DATE _____ MEXICO, LE 17 JUIN 1997 _____



LOCALISATION



LIGNE	DIST.	NUMERO	COORDONNEES		VERT
			Y	X	
1-2	128.20	N 89°48' E	100.40	1040.41	2
2-3	88.23	N 28°29' E	163.34	1033.25	3
3-4	34.44	N 65°18' E	183.29	1142.60	4
4-5	323.70	N 8°50' W	286.43	1131.76	5
5-6	168.57	N 14°32' E	468.87	1178.08	6
6-7	214.87	N 21°31' W	666.60	1100.44	7
7-8	91.17	N 58°32' W	716.06	1022.71	8
8-9	49.86	N 30°33' W	744.23	988.58	9
9-10	12.72	N 28°52' W	755.37	982.92	10
10-11	273.51	N 24°33' E	1004.02	870.84	11
11-12	186.80	N 1°12' E	1191.44	874.99	12
12-13	219.64	N 28°28' W	1382.72	787.03	13
13-14	92.08	N 8°28' W	1474.01	751.79	14
14-15	88.28	N 20°30' W	1587.23	717.61	15
15-16	170.88	N 12°30' E	1734.18	681.11	16
16-17	31.87	N 37°32' E	1761.23	697.94	17
17-18	74.00	N 62°51' W	1772.86	624.87	18
18-19	72.48	N 28°30' W	1837.66	592.37	19
19-20	52.97	N 42°17' E	1879.07	630.03	20
20-21	8.82	N 20°21' E	1990.57	671.38	21
21-22	105.82	N 33°58' E	2095.38	740.99	22
22-23	85.40	N 3°38' E	2194.17	870.86	23
23-24	80.43	N 38°14' E	2244.76	930.41	24
24-25	28.92	N 16°12' E	2268.85	957.64	25
25-26	279.79	N 30°08' E	2317.84	1233.30	26
26-27	236.75	N 74°44' E	2378.88	1461.70	27
27-28	194.60	N 62°08' E	2471.01	1633.67	28
28-29	89.44	N 31°14' W	2547.68	1587.50	29
29-30	41.81	N 87°56' W	2553.30	1540.80	30
30-31	30.12	N 43°30' W	2575.38	1529.13	31
31-32	164.44	N 55°17' W	2666.63	1589.96	32
32-33	67.76	N 63°16' W	2699.28	1528.41	33
33-34	77.22	N 48°33' W	2780.86	1271.52	34
34-35	127.22	N 42°47' W	2845.77	1185.12	35
35-36	110.83	N 69°38' W	2882.20	1081.22	36
36-37	180.90	S 6°15' W	2894.96	932.40	37
37-38	88.15	N 28°27' W	2934.82	862.70	38
38-39	313.12	N 30°31' W	3230.43	688.50	39
39-40	188.82	S 28°14' W	3142.14	543.42	40
40-41	344.58	S 34°31' W	3636.20	100.00	41
41-42	388.08	S 17°32' E	3874.57	406.41	42
42-1	382.88	S 16°43' E	100.00	154.39	1

DELIMITATION
DECRET DEC. 1992

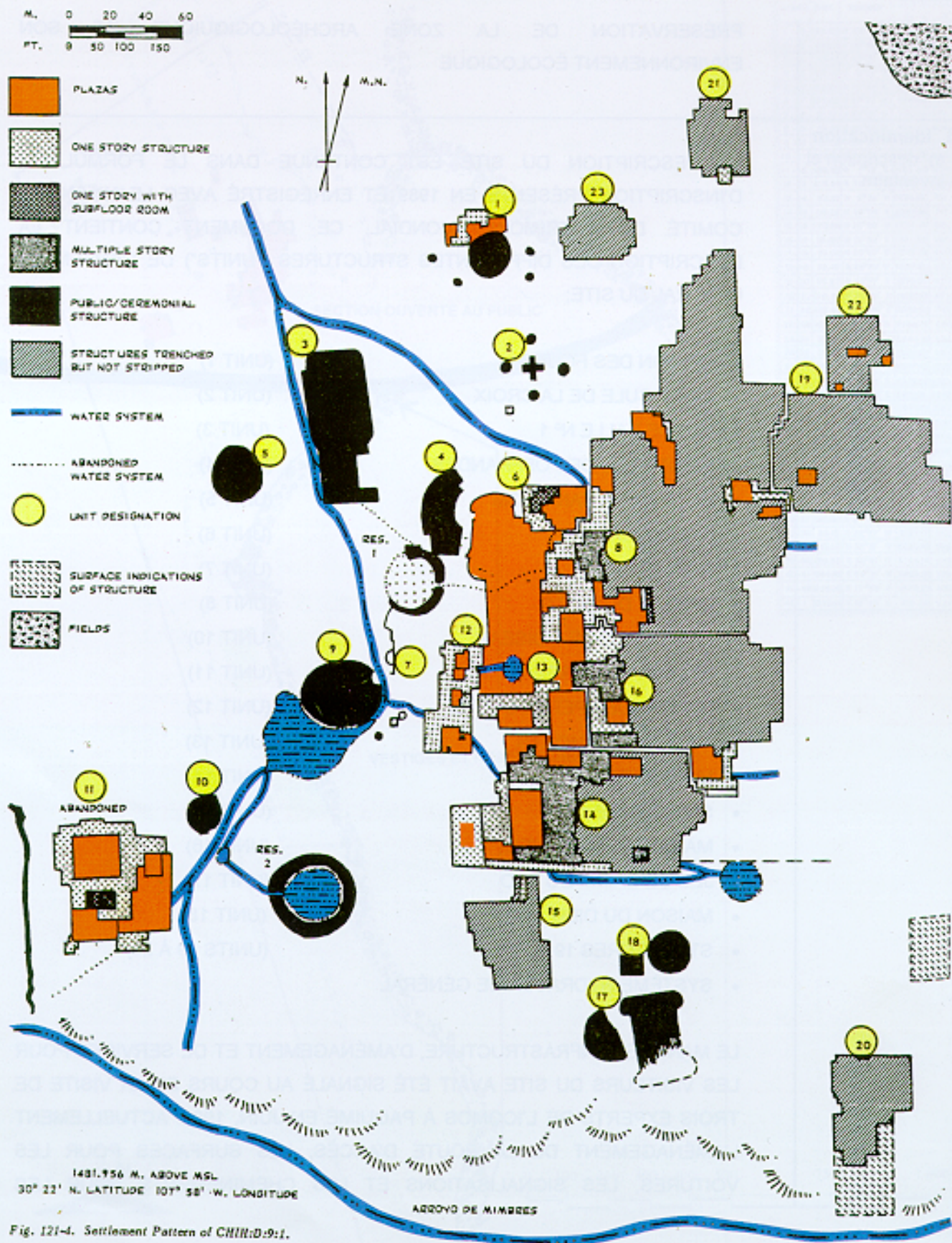
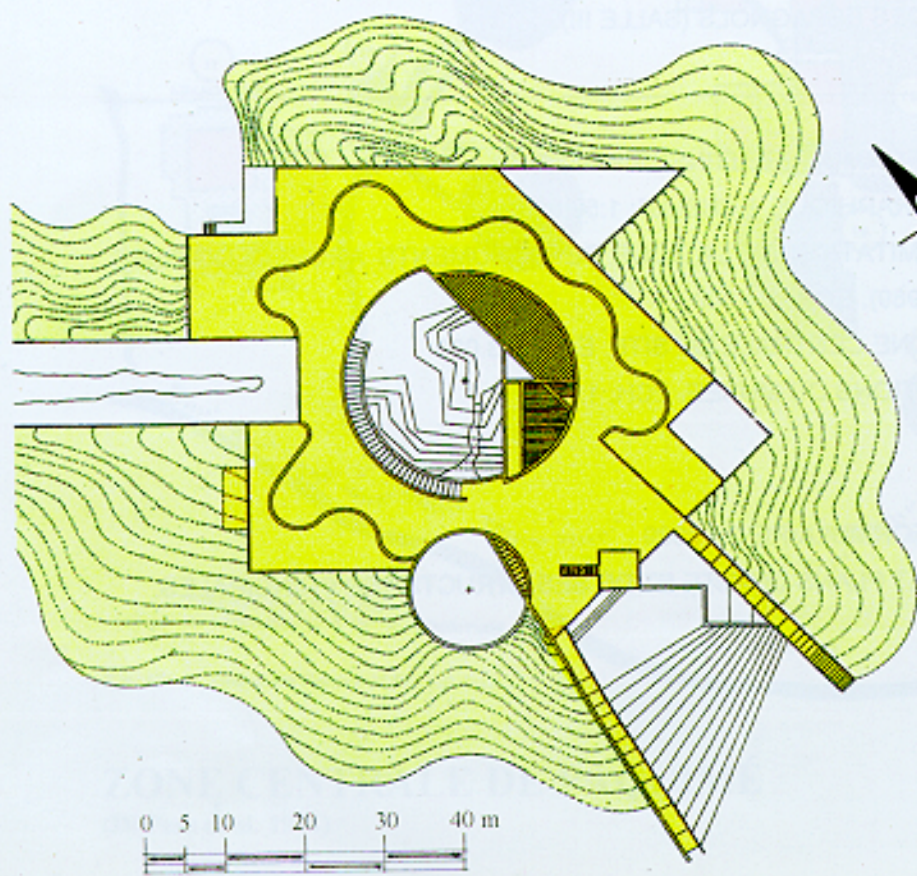
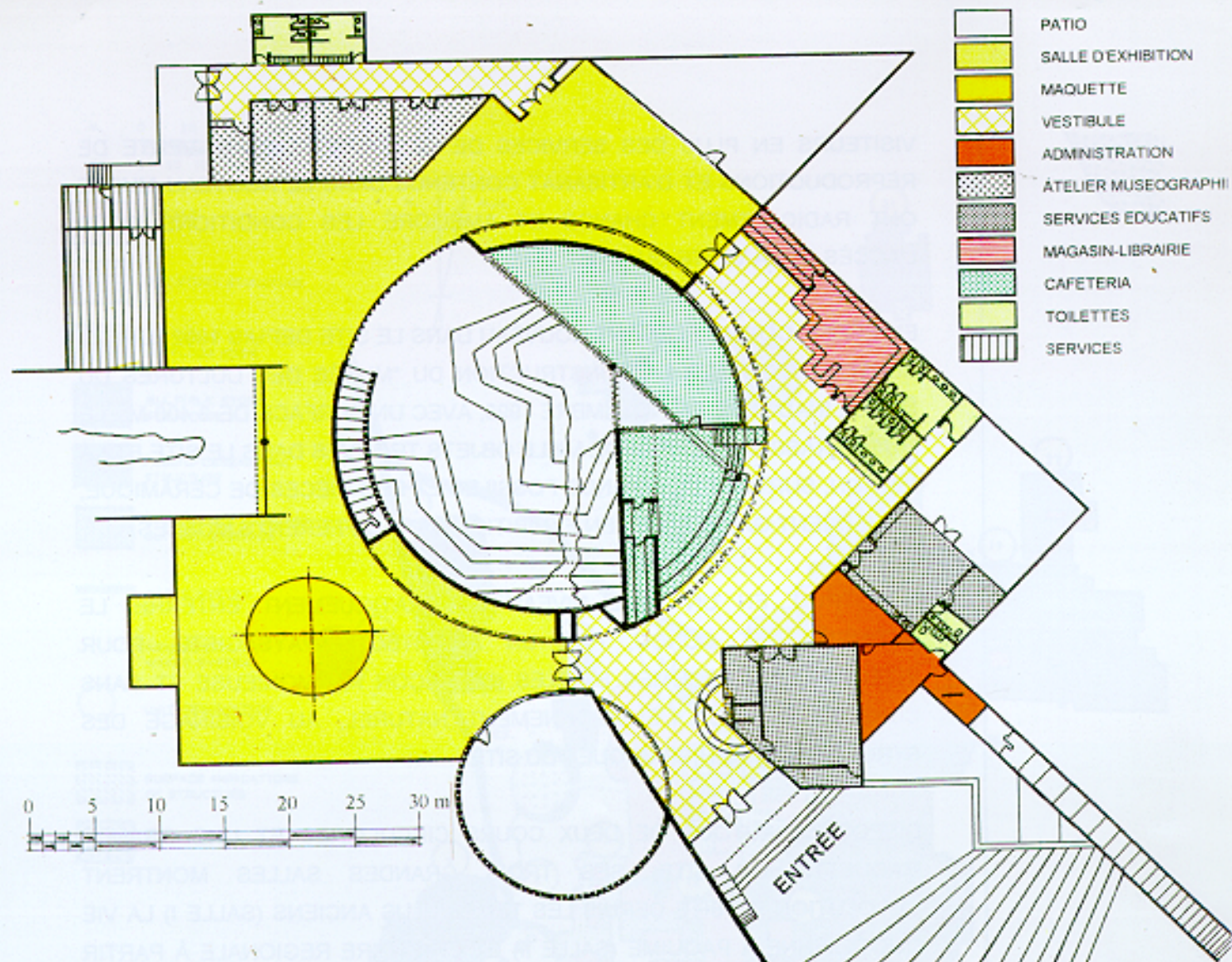


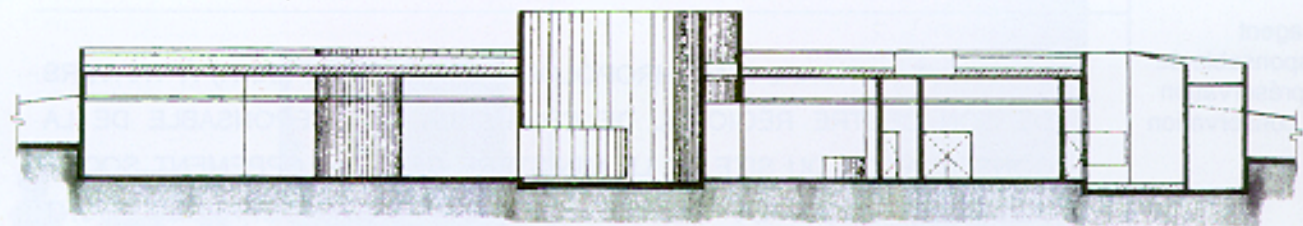
Fig. 121-4. Settlement Pattern of CHIR:0:9:1.

ZONE CENTRALE DE PAQUIMÉ

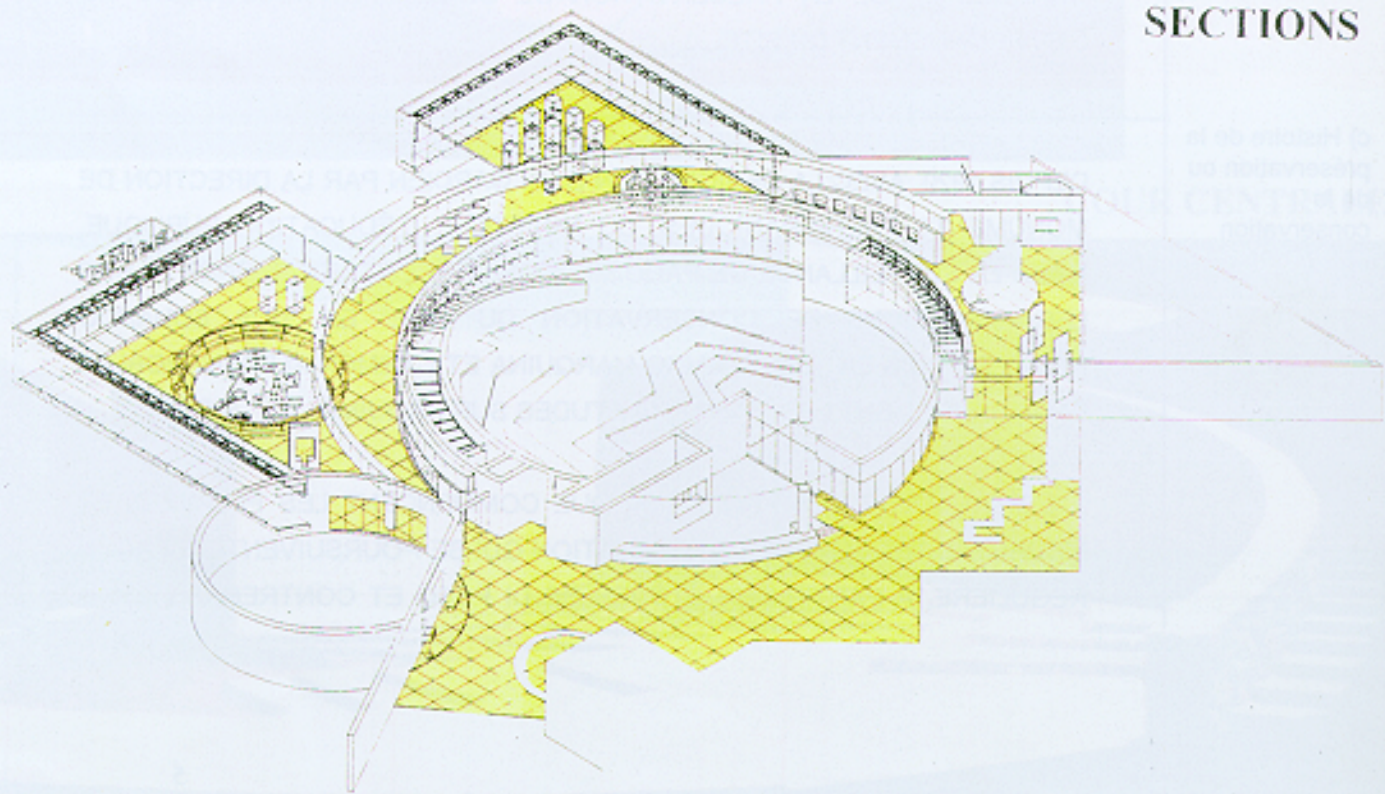
(Di Peso et al. 1974)



PLANS DU MUSEE
CULTURES DU NORD

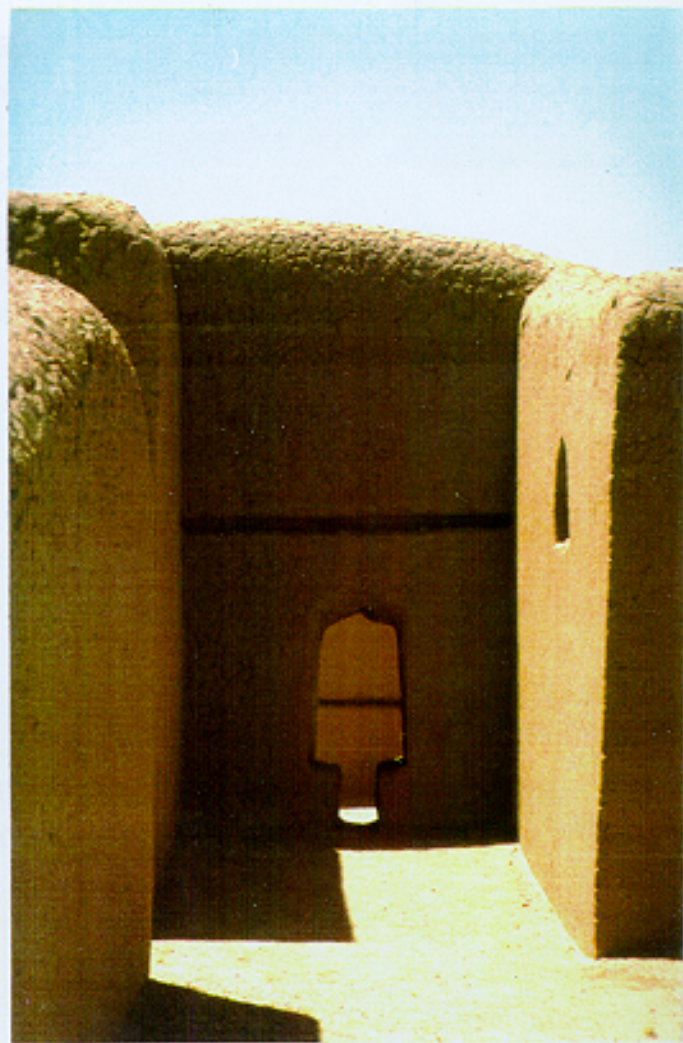


SECTIONS





PROTECTION DES SURFACES





WORLD HERITAGE LIST

Paquimé (Mexico)

No 560rev

Identification

<i>Nomination</i>	The archaeological zone of Paquimé, Casas Grandes
<i>Location</i>	Municipality of Casas Grandes, State of Chihuahua
<i>State Party</i>	Mexico
<i>Date</i>	30 October 1989

Justification by State Party

The excavated areas of Paquimé that are visible form only a small part of this urban complex. They have been carefully conserved and protected as exceptional archaeological remains without any changes to their appearance and avoiding any reconstruction work. By maintaining its high level of authenticity, the site thus also constitutes a major archaeological reserve.

Paquimé is the centre and largest of a series of sites, such as Quarenta Casas, Cueva de la Olla, Las Vigas-Babicora, and Maedra in north-western Chihuahua and Tres Rios and Sahuaripa in north-eastern Sonora, because of its influence on the development of architecture and human settlement in a vast area of Mexico and in Arizona and New Mexico in the southern part of the United States of America.

Criterion ii

Paquimé is not merely the main archaeological site of the Casas Grandes Culture that developed between 700 and 1450, it also represents exceptional testimony to the organization of space at the level of architecture and human settlement in a vast area known as "Oasis America."

Criteria iii and iv

Characteristic elements are the complex system for controlling, distributing, and conserving water reserves, and the use of small T-shaped doors for communication between interior spaces that are small and organized in a complex manner, sometimes with cruciform or Z-shaped plans and often rising to two or three storeys.

Criteria iii and iv

By virtue of the character of its building material and the system of construction used, this exceptional example of a prehispanic settlement, with its adobe architecture, is fragile and at risk from irreversible degradation without permanent conservation measures.

Criterion v

Category of property

In terms of the categories of cultural property set out in the 1972 World Heritage Convention, this is a *site*.

History and Description

History

The so-called Pueblo Culture of the south-west of the United States of America, based on agriculture, spread slowly southwards during the 1st millennium AD. A village of pit houses was founded at the site of Casas Grandes, in north-western Chihuahua, during the 8th century by Mogollon people from New Mexico. It developed slowly until the mid 12th century, when it underwent a dramatic expansion and cultural shift.

The pit dwellings were replaced by more elaborate above-ground adobe structures on a complex layout. The presence of features such as platform mounds, ball-courts, a sophisticated water-distribution system, and specialized storage buildings for exotic products such as macaws and turkeys, shell and copper artefacts, and agave indicates influence from the more advanced civilizations of Mesoamerica. There is still uncertainty among archaeologists as to whether this represents an invasion from the south or an indigenous expansion to handle a greatly increased volume of trade.

Paquimé became a major mercantile centre, linked with a large number of smaller settlements around it. It has been estimated that the population during its peak period of prosperity, in the 14th and early 15th centuries, was of the order of 10,000, making it one of the largest proto-urban agglomerations in northern America.

Following the Spanish conquest of Mexico a new social and economic structure on the European model was imposed upon the region, in which Paquimé played no part. It rapidly declined, and early Spanish explorers reported only small farming communities living in north-western Chihuahua. The final break-up came in the later 17th century, when intensive Spanish colonization of the area resulted in the displacement of the surviving inhabitants.

Description

The archaeological site is located at the foot of the Sierra Madre Occidental range near the headwaters of the Casas Grandes river.

It covers 36ha, of which only about 20% has been excavated. It is estimated that it contains the remains of at least 2000 rooms, grouped in clusters of living rooms, workshops, and stores, with patios. The predominant building material is unfired clay (adobe), but stone is used for specific purposes, such as the lining of pits, a technique believed to have been imported from central Mexico.

Typical of these is the House of the Ovens, a block made up of a single-storey room and four stone-lined pits, with a mound of burnt rocks alongside. It forms part of a larger complex consisting of nine rooms and two small plazas. The pits are thought to have been

used for baking agave or sotol, using heated stones which were discarded afterwards.

The House of the Serpent consisted originally of 24 single-storey rooms, two two-storey rooms, three hall-ways, and three plazas. It was later extended and adapted so as to provide enlarged facilities for raising macaws and turkeys, which seems to have been its primary function. A similar sequence can be observed in the House of the Macaws, so named because 122 birds were found buried beneath its floors.

The Mound of the Cross, close to the House of the Ovens, consists of five low stone-lined and earth-filled mounds. The central one mound is in the shape of an uneven cross, the arms of which roughly correspond with the cardinal points, which suggests that it played a role in celebrations to mark the equinoxes and solstices. The function of the Mound of the Offerings is less clear. It consists of a multilevel structure of rammed rubble, a puddled adobe precinct, and a ramp, leading to one of the water-storage cisterns. The central portion contains seven rooms containing altar stones, statues, and secondary burials. The Mound of the Bird takes its name from its outline, which resembles a headless bird facing east. No structures were found within it.

Two ball-courts have been excavated, with characteristic I-shaped plans derived from Mesoamerica. No 1, which survives virtually intact, also has field structures on three of its sides, again typical of the Late Classic and Early Post-Classic Periods of central Mexico.

The water system consists of reservoirs linked by channels which distributed water to each of the room-blocks. The House of the Wells takes its name from the large storage cistern (now backfilled for reasons of safety) in one of its plazas that was fed from the common network. The sophistication of the system is shown by the presence of silting ponds at the entrance of each reservoir.

Management and Protection

Legal status

The entire archaeological area is protected under the 1972 Federal Law on Historic, Archaeological and Artistic Monuments and Zones. This establishes an overriding public ownership of all designated monuments and sites, even when these are located on privately owned land. The nominated property constitutes the Archaeological Monuments Zone of Paquimé, created by Presidential Decree on 2 December 1992, and covering a total surface area of over 146ha. No interventions of any kind may be made without the authorization of the National Institute for Anthropology and History (INAH).

Most of the nominated area is in the direct ownership of the Federal Government. A sector in the south-west of the Monuments Zone is in private ownership but subject to the provisions of the 1972 Act.

Management

The Archaeological Zone is managed by the Regional Centre of INAH, based at Chihuahua, with the close collaboration of the Ministry of Social Development

(SEDESOL), the Government of the State of Chihuahua, and the Municipality of Casas Grandes in matters pertaining to planning regulations.

A multidisciplinary group convened by INAH, with representatives at Federal, State, and Municipality level covering conservation, education, ecology, economy, and tourism, and with the collaboration of the US National Park Service, was responsible for the preparation of a comprehensive Strategic Plan which forms the basis for the future management of the site.

Special attention has been given to the presentation of the site to the general public in recent years. The site Museum was opened in 1995, providing interpretive and educational material for visitors. The on-site signage and paths have also been the subject of considerable improvement and extension.

Conservation and Authenticity

Conservation history

Protection and study of the site began on a modest scale in the 1920s. Modest measures of conservation were applied on a systematic basis in the 1930s. Major excavation projects have been carried out in 1959-61 by Di Peso (who published the first major scientific study of Paquimé) and then until 1973 by Contreras. Annual excavations by INAH continued until 1992, when it became one of the twelve archaeological sites chosen as the subjects of special projects with major funding.

Conservation interventions at Paquimé have traditionally been kept to the minimum consistent with the fragility of the material involved, adobe. During the past three years special attention has been given to the following aspects of conservation: study and analysis of clays; alternative methods of covering and reburial of the most vulnerable structures; creation of a research centre in a 19th century historic building in the neighbouring village; holding an annual international seminar on the conservation of mud-brick architecture; and, in particular, the preparation of the Strategic Plan (see above).

Authenticity

As an excavated archaeological site, where no reconstruction has taken place, Paquimé may be considered to be completely authentic.

Evaluation

Action by ICOMOS

Paquimé was first visited by an ICOMOS expert mission in 1992, in the course of a comparative study on Pueblo Culture sites in Mexico and the USA. An expert mission visited the site again in January 1997.

Qualities and comparative analysis

At the time of the 1992 comparative study, the ICOMOS mission was looking in particular into the possibility of combining this nomination (deferred by the Bureau at its meeting in 1990 pending the results of a comparative study of property of this type

located in Mexico and the United States) with that of Taos Pueblo. In its report the mission recommended that a joint inscription was not appropriate. The Casas Grandes Culture was identified as distinct from that of the Classic Pueblo sites (Mesa Verde and Chaco Canyon, already inscribed on the List) and that of the “living” sites best represented by Taos (which was inscribed on the List by the Committee at its 1992 meeting).

There is a very strong case for the inscription of Paquimé, since it is an extensive and remarkably well preserved (by virtue of the fact that only a small part has been excavated) site that best illustrates this third component of the Pueblo Culture. It is of particular interest in that it forms the cultural and economic link between this indigenous cultural evolution and the more advanced civilizations of Mesoamerica.

The 1992 ICOMOS mission report reserved judgement on the case for inscribing Paquimé to await more information on other sites in the region. Since that time more work has been carried out, and ICOMOS has had the opportunity for a more intensive survey of the existing literature. This makes it clear that Paquimé was without doubt the largest and most important settlement of the period in the region, of which it formed the political and economic “capital.”

Brief description

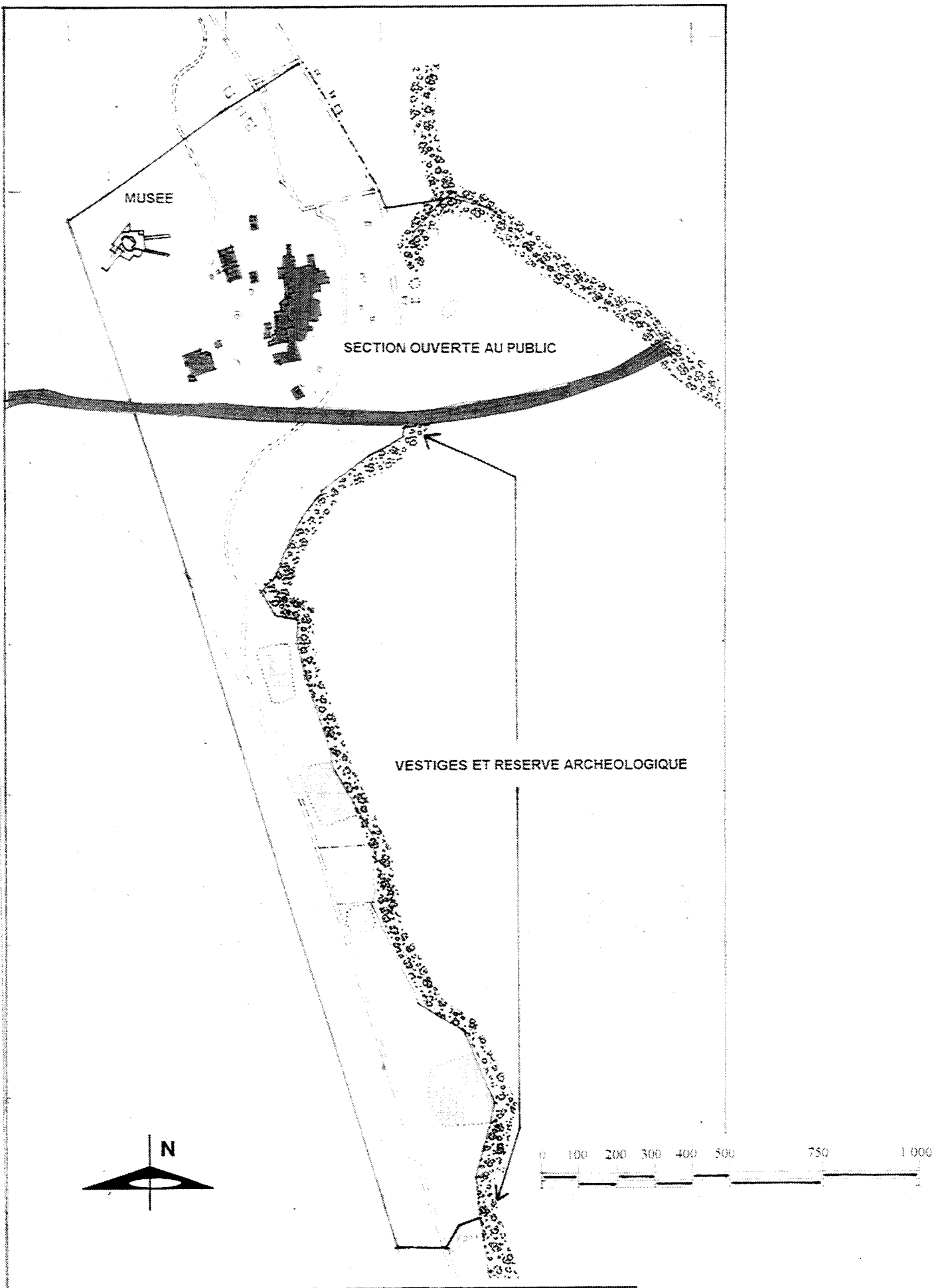
Paquimé Casas Grandes, which reached its apogee in the 14th and 15th centuries, played a key role in trade and cultural contacts between the Pueblo Culture of the south-western USA and northern Mexico and the advanced civilizations. Its extensive remains, only part of which have been excavated, bear eloquent testimony to the vigour of this culture, well adapted to its physical and economic environment, which was to disappear abruptly with the Spanish Conquest.

Recommendation

That this property be inscribed on the World Heritage List on the basis of *criteria iii and iv*:

Criterion iii: Paquimé Casas Grandes bears eloquent and abundant testimony to an important element in the cultural evolution of North America, and in particular to prehispanic commercial and cultural links.

Criterion iv: The extensive remains of the archaeological site of Paquimé Casas Grandes provide exceptional evidence of the development of adobe architecture in North America, and in particular of the blending of this with the more advanced techniques of Mesoamerica.



**Zone archéologique de Paquimé, Casas Grandes / The archaeological zone of Paquimé, Casas Grandes :
Plan de délimitation / Delimitation plan**

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Paquimé (Mexique)

N°560rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	La zone archéologique de Paquimé, Casas Grandes
<i>Lieu</i>	Municipalité de Casas Grandes, Etat de Chihuahua
<i>Etat Partie</i>	Mexique
<i>Date</i>	30 octobre 1989

Justification émanant de l'Etat Partie

Les secteurs explorés et visibles de Paquimé constituent seulement une petite partie de cet ensemble urbain. Ils ont été soigneusement conservés et protégés comme vestiges archéologiques exceptionnels en évitant toute modification de leur aspect et toute activité de reconstruction. En maintenant ce degré élevé d'authenticité, le site constitue donc également une réserve archéologique majeure.

Parmi une série de sites comme Cuarenta Casas, Cueva de la Olla, Las Vigas-Babicora et Madera dans le nord-ouest de Chihuahua, mais aussi Tres Rios et Sahuaripa dans le nord-est de Sonora, Paquimé, le plus grand de tous, occupe une place centrale de par son influence sur le développement de l'architecture et des établissements humains dans une vaste région du Mexique, mais aussi en Arizona et au Nouveau-Mexique, dans le sud des Etats-Unis.

Critère ii

Paquimé ne constitue pas seulement le principal site archéologique de la culture de Casas Grandes qui s'est développée entre 700 et 1450, il s'agit également d'un témoignage exceptionnel de par l'organisation de l'espace en matière d'architecture et d'établissements humains dans une vaste zone de la région connue sous le nom d'oasis américaine. **Critères iii et iv**

Comme traits caractéristiques, on remarque un système complexe pour le contrôle, la distribution et la conservation des réserves en eau, mais aussi l'utilisation de petites portes en forme de "T" pour la communication entre des espaces intérieurs réduits et organisés de façon complexe, parfois cruciformes ou en forme de "Z" et souvent disposés sur deux ou trois étages. **Critères iii et iv**

Par le caractère même du matériau et du système de construction utilisés, cet exemple exceptionnel d'établissement préhispanique à l'architecture en adobe est fragile et enclin à une dégradation qui, sans des mesures permanentes de conservation, peut devenir irréversible. **Critère v**

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Paquimé est un *site*.

Histoire et description

Histoire

La culture Pueblo du sud-ouest des Etats-Unis, fondée sur l'agriculture, s'est lentement propagée vers le sud pendant le premier millénaire après J.-C. Au huitième siècle, les Mogollons du Nouveau-Mexique construisent un village d'habitations à demi enfouies sur le site de Casas Grandes, dans le nord-ouest de Chihuahua. Après une lente évolution jusqu'au milieu du douzième siècle, cette culture connaît un essor considérable et un véritable bouleversement culturel.

Les habitations à demi enfouies sont remplacées par des structures en adobe plus élaborées réalisées en surface selon un plan complexe. L'influence des civilisations plus avancées de Mésoamérique se traduit par des caractéristiques telles que des terres en plateforme, des jeux de balle, un système sophistiqué de distribution d'eau et des bâtiments réservés au stockage de produits exotiques comme les aras et les dindes, d'objets en coquillage et en cuivre et d'agaves. Les archéologues se demandent toujours si cette mutation est due à une invasion du sud ou à une expansion indigène destinée à organiser un volume commercial grandement accru.

Paquimé devient une place marchande de première importance entourée de nombreux petits hameaux. Pendant cette période de prospérité (XIVe et début du XVe siècle), on a estimé la population à 10 000 personnes environ, soit l'une des agglomérations proto-urbaines les plus importantes d'Amérique du Nord.

Après la conquête du Mexique par les Espagnols, la région se voit imposer une structure sociale et économique nouvelle élaborée sur le modèle européen, dans laquelle Paquimé ne joue aucun rôle. Cette structure ayant rapidement décliné, les premiers explorateurs espagnols rapportent l'existence de quelques petites communautés agricoles seulement dans le nord-ouest de Chihuahua. La rupture sera définitive au XVIIe siècle avec la colonisation espagnole intensive qui entraîne l'exode des derniers habitants.

Description

Le site archéologique est situé au pied de la chaîne occidentale de la Sierra Madre à proximité des sources du fleuve Casas Grandes.

Il couvre 36 hectares dont seuls 20 % environ ont été explorés. Il semble que ce secteur contienne les vestiges d'un minimum de 2000 pièces réparties en groupes de salles à manger, ateliers et magasins dotés de patios. Le matériau de construction prédominant est l'argile crue (adobe) mais la pierre est également utilisée à des fins spécifiques, notamment pour tapisser les fosses, technique probablement importée du centre du Mexique.

Typique de ce genre de construction, la maison des Fours est un édifice constitué d'une pièce à un seul niveau et de quatre fosses habillées de pierres avec un terre de roches cuites à proximité. Elle fait partie d'un grand ensemble composé de neuf pièces et de deux petites places. Les fosses auraient servi à cuire agaves et sotalis sur des pierres brûlantes mises au rebut par la suite.

La maison du Serpent consistait à l'origine en 24 pièces d'un seul niveau, deux pièces de deux étages, trois couloirs et trois places. Agrandie ultérieurement, elle sera adaptée à l'élevage d'aras et de dindes, ce qui semble avoir été sa fonction initiale. On retrouve une organisation semblable dans la maison des Aras qui porte ce nom en raison des 122 oiseaux retrouvés enterrés dans son sous-sol.

Le tertre de la Croix situé près de la maison des Fours est composé de cinq tertres peu élevés habillés de pierre et remplis de terre. Le tertre central ressemble à une croix irrégulière dont les branches correspondent approximativement aux points cardinaux, ce qui laisse supposer qu'il jouait un rôle important lors des célébrations indiquant équinoxes et solstices. Le rôle du tertre des Offrandes est moins évident. Il s'agit d'une structure à plusieurs niveaux composée de décombres tassés, d'une enceinte en adobe malaxée et d'une rampe conduisant à l'une des citernes d'eau. La partie centrale contient sept pièces renfermant pierres d'autels, statues et sépultures secondaires. Le tertre de l'Oiseau doit son nom à son profil ressemblant à un oiseau sans tête regardant vers l'est. Aucune structure n'a été découverte à l'intérieur.

On a mis au jour deux jeux de balle en forme de "I", caractéristique propre à la Mésoamérique. Le premier, encore pratiquement intact, présente des structures sur trois de ses côtés, également typiques de la fin du classique et du début du post-classique dans le centre du Mexique.

Le système de distribution d'eau comprend plusieurs réservoirs reliés par des canaux qui amènent l'eau à chaque groupe de pièces. La maison des Puits doit son nom à la grande citerne (aujourd'hui obstruée pour des raisons de sécurité) alimentée par le réseau commun et située dans l'une de ses cours. La sophistication du système est mise en relief par la présence de bassins de sédimentation à l'entrée de chaque réservoir.

Gestion et protection

Statut juridique

La zone archéologique est protégée dans son intégralité par la loi fédérale de 1972 relative aux monuments et zones historiques, archéologiques et artistiques. Cette loi établit la prééminence de la propriété publique de tous les monuments et sites classés même si ces derniers relèvent du domaine privé. Le bien proposé pour inscription constitue la Zone de monuments archéologiques de Paquimé instituée par le décret présidentiel le 2 décembre 1992. Le site couvre une zone totale de 146 hectares. Aucune intervention n'est possible sans l'autorisation de l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire (INAH).

La majeure partie de la zone proposée pour inscription appartient directement au gouvernement fédéral. Un secteur au sud-ouest de la Zone de monuments archéologiques relève du domaine privé mais reste soumis aux dispositions de la loi de 1972.

Gestion

La zone archéologique est gérée par le centre régional de l'INAH situé à Chihuahua, en étroite coopération avec le ministère du Développement social (SEDESOL), le gouvernement de l'Etat de Chihuahua et la municipalité de Casas Grandes pour les questions liées aux réglementations en matière d'urbanisme.

Un groupe multidisciplinaire réuni par l'INAH, comprenant des représentants au niveau fédéral, national et municipal et couvrant des domaines aussi variés que la conservation, l'éducation, l'écologie, l'économie et le tourisme était chargé, en coopération avec le Service des parcs nationaux des Etats-Unis, de préparer un plan stratégique détaillé constituant la base de la gestion future du site.

Ces dernières années, la présentation du site au grand public a fait l'objet d'une attention particulière. Le musée du site, ouvert en 1995, propose aux visiteurs des documents didactiques et éducatifs. Sur le site, la signalisation et les sentiers ont été également considérablement améliorés et étendus.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La protection et l'étude du site débutent de façon timorée dans les années 1920. De modestes mesures de conservation sont prises de façon systématique dans les années 1930. Les principaux projets de fouille sont réalisés entre 1959 et 1961 par Di Peso (qui publie la première étude scientifique majeure sur Paquimé), puis jusqu'en 1973 par Contreras. L'INAH poursuit des fouilles annuelles jusqu'en 1992, lorsque Paquimé devient l'un des douze sites archéologiques choisis pour bénéficier de projets spéciaux assortis de subventions importantes.

Les actions de conservation entreprises à Paquimé ont traditionnellement été limitées au minimum compatible avec la fragilité du matériau impliqué, l'adobe. Au cours des trois dernières années, on a privilégié les aspects de conservation suivants : étude et analyse des argiles, alternatives en matière de couvertures de protection et d'enfouissement des structures les plus vulnérables, création d'un centre de recherche dans un édifice historique du XIXe siècle du village voisin, séminaire international annuel sur la conservation de l'architecture en terre et surtout, préparation du plan stratégique (voir ci-dessus).

Authenticité

En tant que site archéologique exploré n'ayant subi aucune reconstruction, Paquimé peut être considéré comme entièrement authentique.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'experts de l'ICOMOS a visité Paquimé une première fois en 1992, à l'occasion d'une étude comparative sur les sites de la culture Pueblo au Mexique et aux Etats-Unis. Une mission d'expert est retournée sur les lieux en janvier 1997.

Caractéristiques et analyse comparative

Lors de l'étude comparative de 1992, la mission de l'ICOMOS étudiait la possibilité de combiner cette proposition d'inscription (différée par le Bureau lors de sa réunion en 1990, dans l'attente des résultats d'une étude comparative de biens de ce type situés au Mexique et aux Etats-Unis) avec celle du Pueblo de Taos. Toutefois, dans son rapport, la mission a notifié qu'une inscription n'était pas appropriée. La culture de Casas Grandes fut nettement différenciée de celle des sites Pueblos classiques (Mesa Verde et Chaco Canyon, déjà inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial) et des sites "vivants" parfaitement représentés par Taos (inscrit sur la Liste par le Comité lors de sa réunion de 1992).

De nombreux atouts plaident en faveur de l'inscription de Paquimé car il s'agit d'un site étendu remarquablement bien préservé (car l'exploration s'est limitée à une petite zone) qui illustre parfaitement ce troisième aspect de la culture Pueblo. L'importance propre à Paquimé réside dans son rôle de lien culturel et économique entre cette évolution culturelle indigène et les civilisations plus avancées de Mésoamérique.

Dans son rapport de 1992, la mission de l'ICOMOS déclarait réserver sa décision d'inscrire Paquimé sur la Liste en attendant de plus amples informations sur d'autres sites de la région. Depuis lors, d'autres travaux ont été effectués et l'ICOMOS a eu la possibilité d'entreprendre une étude plus intensive de la documentation existante. Il en ressort que Paquimé fut sans aucun doute l'établissement le plus grand et le plus important de cette période dans la région dont

il constituait en quelque sorte la "capitale" politique et économique.

Breve description

Paquimé Casas Grandes, qui atteint son apogée au XIVe et XVe siècle, a joué un rôle essentiel dans les relations commerciales et culturelles entre la culture Pueblo du sud-ouest des Etats-Unis et du nord du Mexique et les civilisations avancées. Les nombreux vestiges, qui n'ont été que partiellement dégagés, témoignent de la vigueur de cette culture en adéquation parfaite avec son environnement physique et économique et qui devait pourtant disparaître brutalement avec la conquête espagnole.

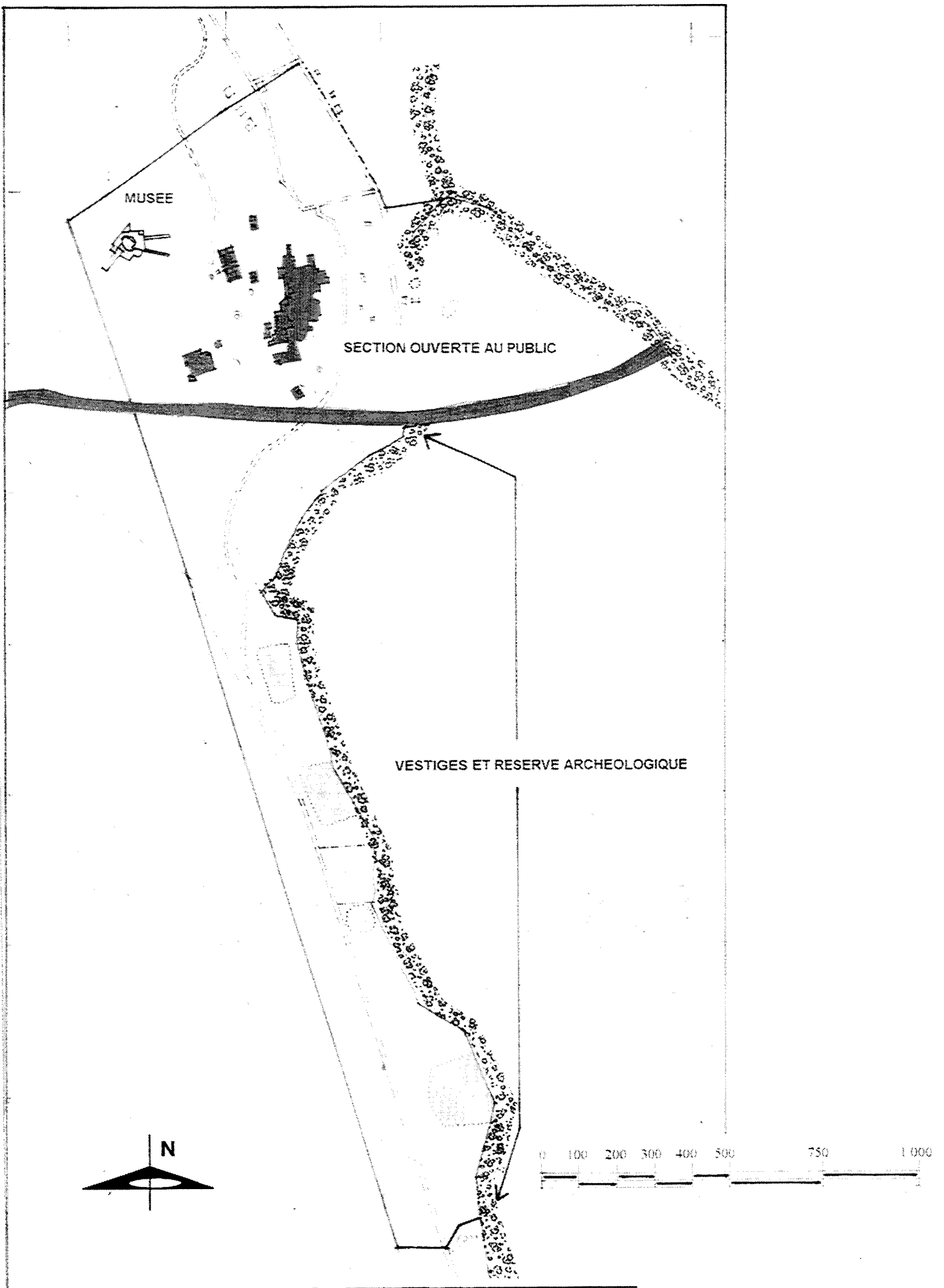
Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères iii et iv* :

Critère iii : Paquimé Casas Grandes constitue un témoignage riche et significatif d'un aspect primordial de l'évolution culturelle de l'Amérique du Nord, notamment des relations préhispaniques en matière de commerce et de culture.

Critère iv : les nombreux vestiges retrouvés sur le site archéologique de Paquimé Casas Grandes apportent une preuve exceptionnelle du développement de l'architecture d'adobe en Amérique du Nord et surtout de la combinaison de ce type d'architecture avec les techniques plus avancées de Mésoamérique.

ICOMOS, octobre 1998



**Zone archéologique de Paquimé, Casas Grandes / The archaeological zone of Paquimé, Casas Grandes :
Plan de délimitation / Delimitation plan**

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Zone archéologique de Paquime, Casas
Grandes

Lieu : Etat de Chihuahua

Etat partie : Mexique

Date : 30 octobre 1990

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription de ce bien culturel soit différée en attendant la reformulation de la proposition.

C) OBSERVATIONS DE L'ICOMOS

Ce site ne figure pas sur la Liste indicative présentée par le Mexique. L'ICOMOS n'est pas en mesure de se prononcer sur cette proposition sans bénéficier d'une étude comparative qui analyserait des sites similaires tant au Mexique qu'aux Etats Unis. L'ICOMOS recommande une telle étude couvrant les deux pays qui puisse compléter ou clarifier les propositions figurant sur leurs Listes indicatives.

D) JUSTIFICATION

Le site archéologique de Paquime se trouve au nord du Mexique, sur la rive occidentale de la rivière Casas Grandes et s'étend sur une superficie assez importante (60 ha). Ce village semble avoir été fondé vers 700-800 de notre ère par une population appartenant à la culture de l'Oasis Américain, culture connue aussi dans plusieurs Etats du sud des Etats-Unis. Les maisons de ce premier village étaient à demi enfouies sous terre.

Paquime se développa surtout à une époque plus tardive. Les différents spécialistes ne sont pas encore arrivés à se mettre d'accord sur la datation de cette deuxième étape de l'histoire du site. En effet, l'arrivée des marchands méso-américains, qui surent donner un nouvel essor au village, se situe -selon les uns- vers le milieu du XI^e siècle ou -selon les autres- seulement vers la fin du XIII^e siècle.

En revanche, il est certain que l'arrivée des nouveaux venus influa aussi sur l'aspect de l'agglomération, dont les maisons à un niveau sont construites désormais en surface. Le matériau de prédilection est le pisé, les éléments portants étant en bois.

Ce n'est que dans une troisième et dernière phase que l'agglomération trouvera l'aspect connu aujourd'hui. L'on remarque une tendance vers une certaine monumentalité car l'on ajoute des étages aux habitations et des éléments ornementaux. Paquime semble avoir connu une grande prospérité, car certaines de ses maisons avaient un système de chauffage central et il y avait un réseau de circulation de l'eau assez impressionnant. Le centre de l'agglomération abritait des lieux de culte, dont quelques pyramides de taille moyenne.

Très probablement agressés par l'invasion de nomades, les habitants de Paquime abandonnent le bourg à une date inconnue. Aujourd'hui, une bonne partie de l'ancienne agglomération est classée comme site archéologique, mais l'état de conservation semble être très variable et souvent pas satisfaisant. Il est vrai que le matériau de construction qui y a été employé est très fragile et a subi, des siècles durant, les vicissitudes du climat de la région (humidité, vent). Des mesures de protection ont été prises (plantations d'arbres pour avoir un effet coupe-vent, aménagement pour le drainage de l'eau) et l'on envisage de mieux organiser le tourisme (qui est pour l'instant un autre facteur de dégradation du site).

ICOMOS, mai 1991